

## ANNEXE No 6

Par M. Meredith:

Q. Maintenant, quant aux étalons que vous avez, comme question de fait, ceux qui n'ont pas couru, sont tous des pur sang anglais?

Vous avez leurs certificats d'origine? R. Oui.

Q. Et ne tracez-vous pas la plupart d'entre eux comme étant la progéniture de chevaux célèbres qui ont suivi la piste? R. Ils ont comme ancêtres, des chevaux célèbres qui ont suivi la piste. Ils remontent tous à des chevaux célèbres entre autres: Ben d'Or, St. Simon, Stockwell, Bird Catcher, Hampton, Ormond, Galopin et Carbine.

Q. Vous retracez l'origine de tous? R. Toutes les origines sont produites au département des bestiaux.

Par le Président:

Q. L'Angleterre est le pays par excellence du pur sang, n'est-ce pas? R. Oui, monsieur.

Q. Je crois que quelqu'un a déclaré ici, ce soir, et, dans mon opinion, c'est très vrai, qu'il y a eu des courses de pur sang en Angleterre depuis plus de deux cents ans? R. Depuis deux cents trois ans. Le calendrier des courses est vieux de deux cents trois ans.

Q. Vous avez parlé particulièrement ce soir dans votre témoignage de chevaux pour l'armée. J'ai ici un annuaire publié par le *Live Stock Journal*, Londres, Angleterre, dans lequel il y a un article sur les chevaux pour l'armée qui dit. (Il lit): "Les besoins de l'armée en temps de paix sont un peu plus de 2,000 chevaux annuellement et, conséquemment, il est évident que les éleveurs ne peuvent compter sur ce seul marché." Savez-vous si cette déclaration est exacte? R. Quelle est sa date?

Q. 1910? R. Est-ce pour l'Angleterre seulement?

Q. Ca peut se rapporter à l'Angleterre seulement? R. Les Indes en prennent 8,000 par année.

Q. Je crois que ça se rapporte à l'Angleterre seulement. Le même article dit: (Il lit):

"Il y a beaucoup de gens," ajoute le major Fife," qui sont sous l'impression qu'il n'y a pas de chevaux dans le pays pour satisfaire présentement à la demande en temps de paix, en conséquence notre armée manque de chevaux. Jamais sottise semblable n'a été dite. Il y a plus de chevaux que suffisamment à ce moment pour tous les besoins, mais nous devons envisager l'avenir et aussi, nous ne devrions pas nous considérer satisfaits de la situation et compter sur les importations en temps de paix lesquelles pourraient fort bien être défendues en temps de guerre."

L'article dit encore. (Il lit):

"Malheureusement, l'encouragement de la production locale du cheval ici n'est pas suffisamment populaire chez aucun parti politique pour permettre qu'on prenne à cette fin l'argent du public jusqu'à concurrence d'un montant suffisant. La seule voie ouverte aux pionniers du mouvement est de constamment attirer l'attention sur le sujet afin d'obtenir un don du gouvernement; car aucun bon résultat ne pourra être obtenu à moins que l'élevage du cheval soit subventionné par le pays."

Il semblerait donc qu'en Angleterre où le pur sang est élevé depuis 200 ans l'espoir de ces personnes est d'obtenir un aide directe du gouvernement. Partagez-vous ses vues? R. Non, aucunement, parce que je sais que les personnes attachées au Bureau de la guerre nous ont dit combien il leur faudrait de chevaux par année en temps de paix, et que nous ne pouvions pas en élever suffisamment pour fournir à la demande en temps de guerre.

Q. En temps de guerre, je dirais que c'est très exact? R. On me dit cela. J'ai conduit le colonel McLaughlin chez le gérant du *Montreal Weekly Star*, qui a une circulation de 128,000 chez les fermiers canadiens et j'ai dit: